

DON EN HOMMAGE À MICHEL LACLOTTE

Un tableau « exquis » du Maître de l'Observance

PAR THOMAS BOHL

Le Conseil des Amis du Louvre a tenu à rendre un ultime hommage à Michel Laclotte, en votant l'acquisition, grâce au don de Michel David-Weill et avec l'aide de la galerie Sarti, d'un tableau du Maître de l'Observance, un de ces primitifs siennois si chers au cœur de notre ami Michel Laclotte.

Maître de l'Observance
(actif à Sienne vers 1430-1450)

Le rêve de saint Joseph
tempera et or sur panneau
16,3 x 12,7 cm.

Un tableau « exquis », c'est peut-être ainsi que Michel Laclotte, souvent enclin à qualifier le Maître de l'Observance de cet adjectif, l'aurait désigné. Nous lui en avons montré la photographie lors de la réapparition de l'œuvre sur le marché de l'art parisien et, se comptant avec humour parmi les derniers membres du « club des amis du Maître de l'Observance », il s'était empressé de rappeler qu'à ses yeux le Maître de l'Observance ne pouvait être identifié avec « cet imbécile » de Sano di Pietro !

L'œuvre est citée pour la première fois en 1903 dans le catalogue de la vente de la collection de Félix Ravaisson-Mollien (1813-1900) en 1903, l'un des grands philosophes du XIX^e siècle, également bibliophile et amateur d'art, qui devint en 1870 conservateur des antiques au musée du Louvre.

Une iconographie peu courante

C'est à Keith Christiansen, alors conservateur au Metropolitan Museum of Art de New York, que l'on doit d'avoir identifié le sujet du tableau lors de l'exposition « Painting in Renaissance Siena. 1420-1500 », dont il fut l'un des commissaires en 1988. Ici, le songe de saint Joseph n'est pas traité comme un épisode annexe de la Fuite en Égypte comme c'est souvent le cas, mais comme une scène à part entière. Dans cette composition inédite, le peintre déploie ses capacités inventives : dans le cadrage de la scène, il va même jusqu'à couper le corps du nourrisson, dont seule l'extrémité des jambes emmaillottées de rouge et de blanc est visible dans la crèche. Toute l'attention est portée sur l'épisode du songe, l'artiste soignant le raccourci de la main de l'ange qui vient délicatement avertir Joseph et l'invite à fuir les fureurs à venir d'Hérode et le massacre des Innocents.

Le tableau se distingue par son fond d'or orné de losanges et ses dimensions relativement réduites. Un autre panneau figurant la

Fuite en Égypte (collection particulière), d'un format presque identique et au décor poinçonné comparable, a pu être identifié par Laurence B. Kanter et K. Christiansen. Ce dernier a ainsi proposé d'y voir deux éléments appartenant à un même retable, placés à l'origine en applique au niveau de la prédelle, sous des pilastres ou des colonnettes. De son côté, Wolfgang Loseries a suggéré qu'ils auraient pu provenir d'un tableau démembré figurant un saint où ils auraient formé le décor d'un vêtement liturgique imitant une broderie historiée. De nouveaux examens de laboratoire permettront sans doute d'éclaircir cette question.

Un peintre mystérieux ?

Qui est donc l'auteur de ce tableau surprenant et poétique ? À cette question, il est difficile d'apporter une réponse univoque. La personnalité du Maître de l'Observance continue à diviser les spécialistes. C'est en 1942 qu'Alberto Graziani, suivant une intuition de son maître Roberto Longhi, crée la personnalité du Maître de l'Observance en retirant du corpus de Sassetta (vers 1400-1450) plusieurs tableaux liés par une certaine cohérence stylistique. Se pose dès lors le problème de l'identification de cet artiste talentueux dont l'activité semble avoir cessé vers 1450. Plusieurs propositions ont été avancées, dont celle qui consiste à



voir dans le corpus du Maître de l'Observance les œuvres de jeunesse de Sano di Pietro (1405-1481). Les partisans des deux hypothèses se sont longtemps opposés, avant que la découverte par Maria Falcone en 2010 d'un document relatif au *Retable d'Asciano*, considéré comme le chef-d'œuvre du Maître de l'Observance, ne vienne renforcer la proposition d'identification du peintre avec Sano jeune. Était-il alors encore possible de soutenir l'hypothèse de l'existence d'un Maître de l'Observance ? Michel Laclotte a tenté d'y apporter

une réponse, rappelant une question fondamentale pour l'histoire de l'art : doit-on se fier davantage aux documents qu'à l'appréciation esthétique de l'œuvre, autrement dit qu'à son œil ? Un paiement à Sano ne signifie pas forcément qu'il soit l'auteur du tableau : dans le cadre d'une *compagnia*, il a pu être le bénéficiaire de la commande, mais ne pas assurer, ou seulement en partie, la réalisation de l'œuvre. Nous livrons ici en conclusion les réflexions de Michel Laclotte sur un sujet qui lui tenait particulièrement à cœur : « Alors que conclure ? Que dans

cette affaire, la raison n'est pas de mise. Si l'on suit les impeccables démonstrations des unionistes [...] l'œuvre du Maître de l'Observance est irréfutablement celle de Sano jeune. Si l'on s'y refuse, ce ne peut être par le raisonnement. Mais par le sentiment. Est-ce bien raisonnable ? »

Le Conseil d'administration des Amis du Louvre et l'un de ses plus illustres membres Michel David-Weill qui offre aujourd'hui ce « tableau exquis » au Louvre par l'intermédiaire des Amis, n'ont pas hésité à se laisser séduire. ■